Dimanche 3 mars 2024

(3ème dimanche de Carême) Année B

Voici donc l'Evangile célèbre de la purification du Temple.

Célèbre à cause de la colère de Jésus contre ceux qui dénaturent le culte de Dieu, ceux qui utilisent Dieu à leur profit, et finalement sa colère contre cette tendance naturelle à l'idolâtrie de notre nature humaine si fragile.

Il faut savoir que le parvis du Temple où s'étaient installés les marchands était un lieu ouvert aux païens, aux non-juifs. Cette ouverture manifestait que le monde entier est destiné à entrer dans l'alliance avec Dieu, à adorer le vrai Dieu caché derrière le voile du Saint des Saints. Faire du commerce sur ce lieu de prière, c'était vraiment le détourner de son but initial, c'était vraiment de l'idolâtrie. Et on comprend que Jésus y soit particulièrement sensible puisque c'est en Lui que cette religion va devenir universelle. C'est son Corps sur la Croix qui va devenir le nouveau lieu de la Présence divine et remplacer le Saint des Saints dont le rideau se déchire à l'instant même où Jésus meurt.

Pour autant, Jésus aimait le Temple, Il y priait, et Il ne supporte pas que ce lieu de prière soit transformé en lieu de trafic et d'idolâtrie. Ici, il s'agit de l'idolâtrie de l'argent. C'est évidemment quelque chose qui nous concerne tous plus ou moins. Nous aussi, nous pouvons mettre l'argent au milieu du parvis du Temple. C'est ce qui se produit lorsque, tout en nous déclarant croyants, en fait, nous considérons l'argent comme la vraie providence, la vraie sécurité, la vraie tranquillité dans laquelle nous nous reposons. Nous chantons : « En Toi, j'ai mis ma confiance ô Dieu très saint » mais en fait, notre confiance réelle, nous la mettons dans notre compte en banque. Comment ne pas penser au dollar américain sur lequel est écrit : In God we trust. Voilà toute l'ambiguïté de l'argent qui est sur le parvis de notre temple intérieur. Vous avez observé comme moi le silence religieux qui règne dans les banques. On croirait qu'il y a la Présence réelle…

Mais la purification du Temple par Jésus ne concerne pas que l'argent. Et c'est bien pour cela qu'elle a été mise ici, sur notre parcours de Carême. Elle concerne d'abord notre vie religieuse, puisqu'il s'agit du temple qui est le lieu du culte de Dieu. Il s'agit ici de la manière dont notre culte peut dévier de telle sorte que nous utilisons Dieu au lieu de le servir. Nous l'utilisons pour notre respectabilité, pour être bien vus ; nous l'utilisons pour obtenir des biens matériels ; nous l'utilisons, pire encore, pour conforter nos options idéologiques, de droite ou de gauche. Tout cela, ce n'est plus servir Dieu. Le parvis du temple ne doit pas être envahi par nos vanités, notre recherche de prospérité, et encore moins par la politique. De nombreux chefs d'Etat utilisent Dieu et la religion, même chrétienne, pour la soumettre à leurs visées personnelles. Il y a là une déviation du culte de Dieu qui est une idolâtrie.

La purification du Temple par Jésus, c'est donc la purification de notre Temple par Jésus, c'est donc la purification de notre temple intérieur c'est-à-dire de notre culte intérieur pour qu'il devienne une véritable adoration « en esprit et en vérité » comme le Christ dit à la Samaritaine (et cet évangile de la Samaritaine est aussi celui du 3ème dimanche de Carême).

Bien sûr, nous sommes des êtres faibles : notre instinct religieux a toujours besoin d'être purifié, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il doit toujours passer par Jésus qui est le vrai et l'unique Religieux de Dieu. Nous sommes des êtres faibles, toujours tentés par une idolâtrie plus ou moins consciente. Je lisais cette semaine que Mme de Sévigné n'avait découvert qu'au bout de 50 ans qu'elle était en fait depuis toujours en idolâtrie devant sa fille. Son amour fusionnel, étouffant, était déréglé et elle ne s'en rendait pas compte. C'est que cette tendance naturelle à l'idolâtrie et à la fausse adoration touche non seulement le domaine de la foi et du culte, mais aussi celui de l'amour et de l'affectivité. Il y en a qui sont en admiration devant leur curé. Laissez-moi vous dire que le curé n'a vraiment pas besoin de ça ! La purification du Temple passe aussi nécessairement, en Carême, par une purification de l'affectivité afin que Dieu seul soit adoré et que dans le parvis du Temple règne une sincère fraternité en vue de la louange divine.

« Laissez une paroisse 20 ans sans prêtre, disait le curé d'Ars, on y adorera les bêtes ». Notre tendance à l'adoration est belle. Pour elle, nous avons construit les plus magnifiques cathédrales. Mais elle doit sans cesse être réorientée vers le Dieu vivant sous peine de devenir asservissement et idolâtrie, car Lui seul nous rend libres.

Ainsi soit-il.